

NUL, C'EST PAS RIEN !

BELLES PROMESSES NON TENUES

Les politiciens de tous bords vont vous inciter à voter pour eux aux prochaines législatives. Ils vous feront, une fois de plus, de belles promesses qu'ils ne pourront pas tenir. L'essentiel du pouvoir est en effet détenu désormais par les financiers et les grands patrons guidés par le seul critère du profit maximum.

REAGIR

Il faut réagir collectivement. Mais comment ?

Pourquoi ne pas profiter des élections de mars 93 pour déposer dans l'urne un bulletin nul ?

Ci-contre **un exemple de bulletin de vote** considéré comme **nul**.

Si vous ne désirez pas en fabriquer un autre, cet exemple peut être découpé et déposé dans l'urne le 21 mars prochain.

Il ne s'agit pas seulement de refuser de se soumettre à tous ces politiciens qui n'inspirent plus confiance, il faut aussi exprimer notre volonté de prendre en mains notre devenir social.

Ce vote nul ne peut être qu'un premier pas qui n'aura de sens que s'il est suivi de réflexions et d'actions solidaires pour faire valoir des solutions différentes (comme par exemple réduire le temps de travail, instaurer progressivement la gratuité des services publics, placer de plus en plus d'activités à l'écart de la logique du profit). Il faudra se battre pour que tous les citoyens puissent exercer réellement un pouvoir et un contrôle permanents.

INVENTER UNE DEMOCRATIE PLUS SUBTILE

Audacieux et difficile ? Certes ! Mais c'est finalement moins farfelu que de voter pour X ou Y en sachant que d'ici l'élection suivante la situation n'aura fait qu'empirer ! Et c'est moins dangereux que de laisser une partie de la population, désespérée et déboussolée, se tourner vers la démagogie de l'extrême-droite.

Alors ? Voter nul peut être aujourd'hui un acte éminemment civique qui peut faire comprendre aux politiciens que vous n'acceptez plus d'être les complices passifs d'une régression tous les jours plus évidente. Voter nul, c'est aussi affirmer l'urgence d'inventer une démocratie plus subtile. Cette démocratie sera l'affaire de tous ou ne sera pas.

Ce tract émane d'un groupe haut-rhinois qui édite une petite revue mensuelle. Son adresse : "A CONTRE COURANT syndical et politique" BP 2123 68060 MULHOUSE CEDEX. Si vous trouvez l'initiative de cette campagne "NUL C'EST PAS RIEN" intéressante, écrivez-nous. Si les réactions sont assez nombreuses, nous la poursuivrons par la distribution de quelques milliers de tracts supplémentaires. Nous n'avons pas les moyens de faire plus. Si bien que le succès de l'opération dépend d'abord de vous, de votre volonté à photocopier ce tract et à le distribuer autour de vous.

ADRESSES DE CONTACT : ALAF - FA BP 255, 57402 SARREBOURG CEDEX
FA BP 74, 57805 FREYMING-MERLEBACH CEDEX

Votez nul et agissez !

Pour une démocratie en continu

Chirac laissera peut-être une trace dans l'Histoire, apparaissant comme celui qui aura involontairement contribué à mieux faire comprendre cette fameuse formule si souvent scandée en mai 68 : "Elections, pièges à cons !" ; car même les plus benêts se sont aperçus qu'il y a un truc, et que ces législatives anticipées que l'illusionniste pataud de l'Elysée a sorti de son chapeau n'ont pas grand-chose à voir avec la démocratie.

Le piège mis en place lors du référendum sur Maastricht va se refermer un peu plus :

* Si la droite l'emporte, elle arguera d'une légitimité retrouvée pour frapper plus vite et plus fort.

* Si au contraire la "gauche" s'installe à Malignon, quelles que soient les promesses faites durant la campagne électorale, elle va évidemment appliquer la même politique libérale, avec peut-être quelques décalages dans le temps et plus d'intelligence perverse dans la méthode. Et une fois ces basses besognes au service du Capital accomplies, déconsidérées, elle devra quitter le pouvoir, balayée par de nouvelles élections anticipées... Etc, etc.

Cercle vicieux dont on ne pourra pas sortir sans remettre en cause cette "démocratie" représentative; cette "démocratie" en pointillé où vous n'êtes citoyen à part entière que le temps de déposer un papier dans l'urne (et encore, avec quels choix ?); cette "démocratie" où vous signez un chèque en blanc pour plusieurs années.

C'est au contraire d'une démocratie en continu dont on a besoin ; une démocratie directe où les citoyens garderont le pouvoir, ou pourront le reprendre à tout moment.

A l'occasion de chaque élection l'équipe de la revue "A Contre Courant" suggère un (modeste) moyen d'action qui permet au moins d'échapper en partie au piège qui nous est tendu et de faire un pas vers cette démocratie nouvelle à inventer : c'est le vote nul.

Nous n'avons ici ni le temps ni la place pour résumer les débats engagés sur ce "vote" dans les colonnes d'A Contre Courant lors des précédentes consultations électorales. De toute façon, convaincre une majorité d'électeurs de gauche (ne parlons pas des autres !) de ne pas céder aux pressions de la culture politique dominante est

très difficile. Les habitudes sont si fortes que ni les évidentes leçons à tirer des précédents scrutins (et de deux siècles de pratiques électorales !), ni une argumentation théorique détaillée ne peuvent avoir d'effets immédiats spectaculaires.

Ces "citoyens" éphémères qui iront aux urnes pour accomplir dans les normes leur "devoir" électoral concéderont peut-être qu'ils sont sans illusion sur ce qui leur arrivera après le 2 juin. Ils émettront quand même un vote classique, car "C'est si simple de confier sa voix et ses responsabilités, si doux de croire un instant aux belles promesses. Et si dur d'imaginer ou d'oser autre chose" (1). Le vote nul est un acte de citoyenneté bien plus exigeant que le vote traditionnel, puisqu'il ne peut prendre véritablement de sens que comme geste complémentaire d'une implication sur le terrain social. Il aurait sa place,

par exemple, dans le cadre de la mobilisation qui se construit autour des marches européennes contre le

JE DOIS ÊTRE
PALTONIEN À GAUCHE.
JE NE VOIS PLUS BIEN
LA DIFFÉRENCE ENTRE
LES VERTS, LES ROUGES
ET LES ROSES.



A CONTRE COURANT

Extraits d'un texte paru dans le n° 83 (avril-mai 1997) de la revue "A Contre Courant". Cette revue, confectionnée à Mulhouse, existe depuis dix ans. De sensibilité libertaire, elle diffuse des analyses, des propositions d'actions et des informations censurées par la "grande" presse.

Pour s'abonner : 50 F seulement pour 10 numéros de 14 pages. Chèque à l'ordre d'A Contre Courant à adresser à A Contre Courant BP 2123 68060 MULHOUSE cedex.

chômage. Il aurait sa place également dans la préparation d'une grève "tous ensemble" que les syndicats n'osent bien sûr pas organiser en période électorale; alors que c'est précisément un des rares moments où l'appareil d'Etat et ses "élites" sont un peu affaiblis.

Gaffe au risque facho !

Certains prétendent que le vote nul fait le jeu de l'extrême-droite avec le vote nul. Ce raisonnement est arithmétiquement faux pour le premier tour, où, pour être élu, un candidat (facho ou autre) ne doit pas seulement avoir réuni la majorité absolue des suffrages exprimés, il doit aussi avoir obtenu plus de 12,5% des inscrits. C'est donc le simple fait de s'inscrire sur les listes électorales qui permet de faire "barrage" au candidat FN dans l'hypothèse (quand même encore improbable !) où il pourrait être élu au 1er tour. Vous pouvez donc voter nul au 1er tour en toute sérénité. Ça a tout de même une autre gueule que de voter une n^{ème} fois pour un "révolutionnaire" (et il n'en manquera pas, car entre autres, presque toutes les variétés de trotskistes seront représentées) qui, en jouant le jeu, cautionne plus ou moins l'institution et surtout, par sa demande de délégation de pouvoir, fait le choix d'une logique politique inadaptée, voire dangereuse.

Au deuxième tour, par contre, le problème peut se poser. Le vote nul, comme l'abstention, peut favoriser l'élection d'un facho face à un "républicain". Dans un cas de figure de ce genre, le piège électoral se referme et il n'y a malheureusement pas d'autres solutions que de voter "régulièrement", tout en ayant bien conscience que le "barrage" électoral est dérisoire face à la montée des idéologies fascistes qui ne peuvent se combattre efficacement que sur d'autres terrains.

Le vote nul n'est rien de plus qu'une occasion de souligner l'impasse du principe de délégation de pouvoir (fut-il d'extrême-gauche !...). C'est l'occasion aussi de souligner l'impérieuse nécessité d'imaginer une nouvelle démocratie tout en contribuant à l'émergence d'un puissant mouvement social, seule façon d'obtenir de profonds changements.

(1) Edito d'ACC n° 63, à l'occasion des présidentielles de 95.

Ne gardez pas cette page pour vous ! Photocopiez-la pour la diffuser. Vous soulagerez bien des électeurs qui se demandent quoi faire les 25 mai et 1er juin prochains !

De la pertinence du vote nul

Quelle démocratie ?

Vous aviez remarqué ? Quand les pros de la politique parle de Démocratie, ils se gardent en général d'y affecter un adjectif qui en préciserait le contenu. S'ils le pouvaient, ils prononceraient même lourdement le "D" majuscule. Pas étonnant : amenés à nous faire croire que l'exploitation de l'homme par l'homme est la forme achevée de l'économie, ils doivent également nous laisser entendre que la forme de démocratie qui convient le mieux à ce système est, elle aussi, indépassable. Au besoin, ils nous assènent sur un ton suffisant la formule éculée: "La Démocratie est le pire des régimes, à l'exception de tous les autres".

Ainsi est occulté le fait que la forme *dérogative* de la démocratie, en usage de nos jours, ne représente qu'un moment de son Histoire. Moment qui correspond, certes, à un progrès par rapport aux régimes aristocratiques, de droit divin ou totalitaires qui l'ont précédée (et qui malheureusement ne sont pas encore révolus partout, loin s'en faut).

Au cours de son existence déjà longue, cette *démocratie dérogative* a progressivement fixé ses règles (que certains ont encore du mal à respecter, n'est-ce pas MM. Chirac et Tibéri ?) et s'est améliorée en concédant, par exemple, le droit de vote aux femmes, mais sans encore le concéder à tous les étrangers. Le capitalisme, avec lequel elle est parfaitement compatible, a toléré puis encouragé cette forme de démocratie dont les graves insuffisances sont aujourd'hui de plus en plus difficiles à cacher :

En effet, si vraiment le peuple était souverain il aurait droit de contrôle sur les médias actuellement aux mains des puissants qui ont intérêt à brouiller les informations et les enjeux. Si vraiment le peuple était souverain, on ne laisserait pas aux "partenaires sociaux" le droit de proposer, voire de décider, de formidables régressions pour les chômeurs et les salariés. Si vraiment le peuple était souverain, il aurait le pou-

"A Contre Courant", à l'origine de cette page, est une revue confectionnée par des militants depuis plus de dix ans. Pour s'abonner : 50 F seulement pour 10 numéros de 14 pages. Chèque à l'ordre d'"A Contre Courant" à adresser à A Contre Courant BP 2123 68060 MULHOUSE cedex. On peut aussi demander, pour examen, deux exemplaires gratuits à la même adresse.

voir, fondamental, de décider de l'affectation des richesses qu'il a créées et le Capital ne pourrait plus lui en dérober une part croissante comme il le fait depuis vingt ans... On pourrait multiplier les exemples.

Or, aujourd'hui, sur quoi consulte-t-on le peuple ? Sur le quinquennat !!! C'est l'aboutissement dérisoire de jeux politiques où le Président de la République, qui n'a plus l'air de rien, espère s'en tirer en ayant l'air d'un gaulliste. C'est comique et ce ne sera peut-être rien de plus qu'un épisode supplémentaire attestant qu'on a la droite la plus bête du monde et que son chef de file, de ce point de vue, est bien à sa place.

Du citoyen-délégué au citoyen-direct

Mais ce pourrait être aussi une occasion pour nous autres, à la base, de prendre quelque distance avec la logique passive du *citoyen-délégué* de la démocratie dérogative pour s'engager dans une démarche plus active de *citoyen-direct*. Il serait prétentieux de vouloir décrire ici comment pourrait fonctionner une démocratie directe, qui sera longue à construire. Mais, comme elle l'a fait plusieurs fois au cours de ces dernières années, la revue "A Contre Courant" vous propose un petit exercice pratique : voter nul en formulant une revendication sur un sujet politique important. A notre connaissance, des collectifs et des associations de chômeurs ont déjà proposé d'appeler à voter massivement le 24 septembre prochain "pour la garantie des moyens d'exis-

tence pour tous, un seul système d'indemnisation du chômage et de la précarité". C'est une idée, mais d'autres sont envisageables.

A diffuser sans modération

Plus exigeant que l'abstention, le vote nul peut dépasser la simple dérision et prendre un sens plus politique en s'inscrivant dans une démarche collective. C'est pour faciliter ce genre de démarche que cette page est présentée sous forme de tract à photocopier. Si chacun la diffuse largement, l'idée qu'il est possible de ne pas se laisser enfermer dans le oui, le non ou l'abstention fera son chemin. Et voter nul sera l'occasion d'affirmer l'objectif, certes encore lointain, d'une conquête du pouvoir actuellement accaparé par une poignée de privilégiés. Cette page est aussi disponible sur Internet pour que tous ceux qui en ont les moyens la fasse circuler par voie électronique. (ACC sur internet : <http://www.acontrecourant.org>)

A titre d'exemple, nous proposons un modèle de bulletin nul en deux parties :

La première partie est occupée par une illustration extraite du dernier numéro d'A Contre Courant qui allie la dérision et le message à caractère politique pour s'en prendre au chef de l'Etat, mal placé pour parler de démocratie.

L'autre partie est consacrée à la revendication de groupes de chômeurs. A la place, une autre revendication, définie collectivement pour qu'elle apparaisse un nombre significatif de fois au moment du dépouillement dans un bureau de vote, pourrait aussi y figurer.

CHIRACITRICH



Unique et insatiable carnivore découvert dans la campagne corrézienne. Accro de tête de veau, il attaque aussi la croupe des bovins des grandes folles agricoles où il s'introduit en abusant d'une position dominante conquise en imitant les voix d'une meute fictive.

Je me prononce

Pour la garantie des moyens d'existence pour tous et un seul système d'indemnisation du chômage et de la précarité

Pour (re)devenir des citoyens frondeurs et imaginatifs, un truc :

Le vote nul à l'élection présidentielle

Un mouvement social ne se réduit pas aux seules manifestations de rues. Il s'alimente en partie d'une fronde imaginative qui peut s'emparer des esprits et qui cherche à narguer et déstabiliser les gardiens de l'ordre établi. Tout en cherchant aussi à reconstruire une démocratie plus féconde. Après avoir éventuellement complété la présente page, on vous suggère de la photocopier et de la diffuser autour de vous. A la portée de tous, cette action permet à chacun de remettre en cause un système dépassé qui fait des ravages, notamment par le chômage et l'exclusion. C'est aussi une manière de riposter au matraquage médiatique par lequel on veut nous obliger à choisir un candidat. Mieux vaut garder notre voix et notre pouvoir en votant nul et en agissant.

Exemples de bulletins nuls:

**Chirlusconi, Josblair,
Schröznar,
Y en a marre !
Tous ensemble, toute l'Europe**

**Ça suffit !
A Barcelone vous avez capitulé devant le Capital
en sacrifiant nos salaires, nos retraites, nos services
publics.
Qu'iriez-vous encore faire à l'Elysée ?... Gesticuler ?**

**Je sais que le futur
Président nous réserve
de mauvais coups.
Pas maso, je vote nul et
j'agis**

**Le seul candidat qui vaille :
Le mouvement social !
C'est lui que je soutiens !**

**Perdre ma responsabilité ?
M'enchaîner au silence ?
Non !
Je vote nul et j'agis**

Création éventuelle d'un modèle supplémentaire de bulletin nul,
imaginé par le(s) diffuseur(s) de ce tract :

**Au bout du compte, ma voix
légitimerait un monarque qui
soutiendra un système décadent
qui génère chômage et exclu-
sion. En citoyen responsable, je
vote nul et j'agis**

Eventuellement, nom et adresse de l'individu ou du groupe qui diffuse
ce tract pour que les destinataires puissent prendre contact en vue de
nouvelles diffusions ou actions collectives:

Mode d'emploi

Cette page peut évidemment être diffusée sous forme de tract.

Vous pouvez aussi la faire circuler dans votre courrier personnel en y ajoutant une ou plusieurs photocopies.

Petit détail pratique: Vous pouvez placer jusqu'à 3 feuilles de format A4 dans une enveloppe sans dépasser les 20 grammes auxquels s'applique le tarif postal de base. Pour ne pas dépasser les 50 grammes (tarif suivant), limitez-vous à 7 feuilles A4.

[Page réalisée par la revue "A Contre Courant" BP 2123 68060 MULHOUSE cedex Abonnement : 10 Euros pour 10 numéros. Envoi de 2 numéros gratuits pour examen sur simple demande. Site web : www.acontrecourant.org]